

# L'informatique au sein de notre armée... : Les grandes manœuvres ont commencé!

Autor(en): **Herren, Jean-Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 8

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345552>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'informatique au sein de notre armée...

## ***Les grandes manœuvres ont commencé!***

Par le lieutenant-colonel Jean-Jaques Herren

**L'introduction de l'informatique dans nos entreprises, nos écoles et nos domiciles a aussi considérablement modifié le travail de l'officier de milice. A tous les échelons, une formation de base civile est presque toujours pré-existante. L'armée, dans ce domaine, s'adapte à ce contexte nouveau et s'apprête à vivre de profondes transformations. C'est le thème de cet article qui, au contraire des parutions, propres aux spécialistes civils ou militaires, se borne à une «vulgarisation» sous forme d'un tour d'horizon.**

Depuis le début de l'année, les états-majors de nos Grandes Unités ont la possibilité de commander, pour leurs services et leurs exercices, au maximum dix ordinateurs personnel (PC EM) de la dernière génération, avec imprimante. Ces «note-book», qui comprennent un lecteur de CD-Rom, permettent d'exploiter l'aide-mémoire pour officier EMG, ainsi que de nombreuses cartes, tabelles, ordres de bataille et graphiques.

Certains ont dès lors exprimé le souhait légitime que ces appareils ne «dorment» pas dans des arsenaux entre les services, mais qu'ils puissent être remis en prêt, avec l'idée, bien sûr, d'alléger des travaux hors-service de plus en plus importants. Décision a été prise d'attribuer dès 1996 ces systèmes aux états-majors des Grandes Unités. Ceci n'est pourtant que la partie visible d'un immense iceberg...

Durant une dizaine d'années, les états-majors des brigades, divisions et corps d'armée ont dû se conten-

ter du système Wang, déjà bien insuffisant lors de son introduction. Les états-majors de régiment, de bataillon ou de groupe, voire les bureaux des unités se débrouillaient avec des équipements privés. On essayait en vain de leur imposer des directives contraignantes touchant notamment le maintien du secret.

L'évolution des techniques a été telle, ces dernières années, que l'Office fédéral des troupes de transmission a été amené à mettre les bouchées doubles. Le «paysage informatique de l'armée» (PIA, appellation non contrôlée!) prend des contours de plus en plus précis qui permettent d'affirmer que le DMF se trouve à la pointe du progrès. Certes, toutes les décisions n'ont pas été formellement prises, il y a encore des essais à terminer et des crédits à obtenir, mais la volonté d'aboutir est fermement ancrée!

### **La première étape**

Cette année, il s'agit d'abord de réussir l'introduction des PC EM, avec lec-

teur CD-Rom et imprimante, et d'assurer la formation des utilisateurs. Cela ne concerne pas encore les procédures de la conduite, mais les planifications et les travaux de rédaction, la préparation d'exercices et la production de feuilles de rétro-projection, ce qui doit permettre une instruction de haut niveau, donc plus efficace.

Un second module, l'application OB-LANA (Ordre de Bataille-LAge-NAchrichten), est le résultat d'un développement réalisé au corps d'armée de campagne 4. Il permet aux officiers des états-majors de gérer avec l'informatique les cartes et les signes conventionnels utilisés pour symboliser les troupes. Il importe que de tels outils puissent être utilisés par des «amateurs». C'est donc par une formation approfondie des pionniers, des secrétaires et des secrétaires d'état-major<sup>1</sup> qu'a commencé cette première étape. Ce sont eux qui seront ensuite chargés de la formation dans les états-majors.

<sup>1</sup> Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1995, les secrétaires d'état-major sont instruits par l'Office fédéral des troupes de transmission, les «gris-argent».

## Le deuxième pas

Dans un deuxième temps, il s'agira d'apporter un soutien accru aux procédures de la conduite. Dans le courant de l'été 1995, un système sera choisi et, vers 1998, la réalisation de cette étape devrait permettre l'échange d'informations par messagerie électronique, la gestion électronique des entrées et des sorties de messages (compilation), l'utilisation d'un système de «management militaire» des documents, capable d'assurer tant la sécurité que la recherche et le contrôle permanent.

Vitesse en toute sécurité et confidentialité, s'agissant de la transmission d'ordres et de messages, de même



qu'une gestion de documents répondant aux standards les plus modernes sont au nombre des avantages incontestables de ce système qui assurera en

outre le passage à l'étape suivante qui touchera la troupe vers 1999.

Les travaux réalisés par les états-majors et le réseau de conduite des corps de troupes seront améliorés par des moyens informatiques. C'est ce qu'on appelle le système «FIS/SIC» (Führung-Informationssystem/Système d'Information de Conduite). Le renseignement, les opérations, la logistique et les autres cellules des états-majors disposeront à tout moment, en réseau, de données précises, complètes et actualisées. Certains documents pourront être travaillés en commun et, si nécessaire, diffusés provisoirement sous forme de projets. Les informations liées à la géographie seront disponibles, mises à jour en permanence et, bien sûr, archivées.

A la salle de conduite, on pourra en tout temps disposer de documents réactualisés, qu'il s'agisse de cartes,

### Les caractéristiques techniques du PC EM:

C'est un notebook COMPAC 486DX 50, raccordé à une imprimante CANON BubbleJet BJ-10sx, équipé d'un lecteur CD externe Toshiba, le tout transportable dans deux sacs (plus de caisses !).

25% de ces PC EM bénéficieront du logiciel OBLANA. Pour les officiers EMG, ces stations servent de plateforme pour leur aide-mémoire sur CD-ROM.

- 8 mega de mémoire RAM
- 320 mega sur disque dur
- Disquette 3,5
- «EasyPoint Trackball»
- PCMCIA-SCSI-2
- Ecran LCD 640x480-RGB

#### Les softwares:

- MSDOS 6.2
- MS WINDOW 3.1.
- MS Office 4.2
- LOTUS Smartsuite 2.1
- OBLANA (quelques-uns)

de tabelles ou de textes. Ils pourront en effet être imprimés spécialement jusqu'au format A0. Là aussi, progrès considérable!

## Le bouquet final

Dans le domaine de la technique et de la technologie, rien de bon ne se fait dans la précipitation: ce n'est qu'au-delà de l'an 2000, si les budgets du DMF le permettent, que l'on parviendra à une intégration complète. Cette troisième étape prévoit une intégration totale et automatique entre les activités réalisées avec un ordinateur personnel et les travaux effectués avec le SIC.

Cela peut apparaître un peu comme la «cerise sur la gâteau» mais, au début du siècle prochain, ce sera sans doute une nécessité. La définition détaillée de cette dernière phase, comp-

te tenu des progrès technologiques à venir, ne pourra pas être faite dans un proche avenir, on le comprend. En revanche, une analyse prospective amène, aujourd'hui déjà, à déclarer indispensable une telle étape de réalisation.

Que faut-il déduire de tout cela? D'abord qu'un travail gigantesque a été effectué par l'Office fédéral des troupes de transmission, d'entente avec le Groupement de l'armement, cela dans des délais très brefs. Ces progrès techniques, réalisés ou à venir, s'accomplissent au sein de notre armée en une période où les budgets ne sont plus aussi généreux qu'autrefois... c'est le moins qu'on puisse dire! Ils sont donc d'autant plus appréciables.

Même les néophytes admettront que l'analyse part de réflexions globales (on

dit parfois en allemand fédéral «Vernetztesdenken»), intégrant, semble-t-il, la totalité des paramètres connus ou prévisibles, ceci dans un monde informatique – chaque chef d'entreprise le réalise – dans lequel il est difficile de tout comprendre et de tout s'offrir.

La tâche complexe des chefs militaires et de leurs collaborateurs des états-majors va donc être largement appuyée par ces nouveaux moyens qui doivent garantir efficacité, rapidité et information réciproque en temps réel. Les crises, de plus en plus difficiles à gérer, nécessitent de tels outils et il faut se féliciter que le DMF et ses spécialistes aient déjà accompli de telles étapes<sup>2</sup>.

**J.J. H.**

<sup>2</sup>Nous remercions de leur précieuse collaboration les spécialistes de l'Office fédéral des Troupes de transmission. Ils ont accepté de vérifier notre texte qui s'inspire d'une vaste présentation ayant paru dans leur bulletin interne Mosaik à fin 1994 et ont fourni les illustrations.

*«Ce qui importe avant tout, ce sont les hommes. Le rendement du matériel dépend en effet de celui qui le manie, de ses capacités, de ses réactions, de ses réflexes, de sa résistance physique et morale. L'élément fondamental de la valeur d'une armée sera toujours, à côté d'une bonne instruction et d'une discipline parfaite, la cohésion nationale.»*

Général Henri Guisan: *Notre peuple et son armée*. Zurich, 1940.